Krzysztof Wodiczko, Transformative Avant-Garde and Other Writings

Christophe Domino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23468>

DOI : 10.4000/critiquedart.23468

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Christophe Domino, « Krzysztof Wodiczko, Transformative Avant-Garde and Other Writings », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23468> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23468>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Krzysztof Wodiczko, Transformative Avant-Garde and Other Writings

Christophe Domino

- ¹ En redistribuant un ensemble de ses écrits en un volume de 350 pages et six chapitres, Krzysztof Wodiczko donne une nouvelle lisibilité à son parcours artistique engagé au tournant des années 1970 et en réaffirme la consistance réflexive. En Pologne (il y est né en 1943, et il y travaille aujourd'hui encore souvent), au Canada puis aux USA où il vit (il enseigne désormais à Harvard, au sein de la Graduate School of Design, après avoir longtemps dirigé le Center for Advanced Visual Studies au MIT), et dans le monde où il mène ses projets, Krzysztof Wodiczko a construit son œuvre sur des axes qui ici apparaissent avec clarté. Les éditions de l'ENSBA avaient procuré en 1995 en version française une sélection de textes de l'artiste et d'entretiens, sans autre souci de construction qu'une chronologie des projets (*Art public, art critique : Textes, propos et documents*, collection « Ecrits d'artistes »). Le rapport entre production et réflexion théorique y était cependant déjà clair, témoignant d'une démarche conceptuelle et des fondements de l'engagement de l'artiste dans la sphère publique. Revendiquant toujours et fidèlement aujourd'hui l'avant-gardisme comme attribut et responsabilité historiques de l'artiste, Krzysztof Wodiczko l'associe dans un premier chapitre à la question de la relation entre art et démocratie. Sa réflexion sur l'identité (au travers en particulier de la figure des migrants) et sur la production de « prothèses culturelles » (« Cultural Prosthetics », p. 114-120) font l'objet de l'un des textes inédits les plus récents et occupent le chapitre deux, alors que le troisième chapitre, lui, articulé autour du projet bien connu *Homeless Vehicle* de 1988, regroupe les développements sur la notion de « design interrogatif » (« Interrogative design », p. 142-143). Bien sûr, la question de la projection sur monument, par quoi Krzysztof Wodiczko est particulièrement identifié, vaut un quatrième chapitre. Quant aux deux derniers, en écho aux productions publiques les plus récentes, ils ouvrent des perspectives tant théoriques qu'artistiques spécifiques : autour de la parole publique, de la *parrhêsia* et de la dimension collaborative du travail de l'artiste, et enfin autour de l'enjeu clé de l'œuvre en cours depuis 2010, c'est-à-dire le refus de la naturalité de la guerre et l'engagement pour son abolition. Pas moins de cinquante-sept textes écrits entre 1977

et 2015, qui dessinent la cohérence d'une démarche, prenant à contre-pied, comme le rappelle en introduction Rosalyn Deutsche citant Walter Benjamin, « l'histoire des vainqueurs ». L'écriture est à l'aune de l'œuvre, résistante, volontaire, précise et d'une liberté méthodologique qui associe l'argument académique et la référence savante à une forme de d'engagement politique en art, ambitieuse et convaincante.